

Mumbai, Inde - 24 June 2019

Communiqué de presse – Coalition de la Société Civile du Processus de Kimberley

“ Tous les regards sur le Processus de Kimberley pour une réforme absolument nécessaire sur les diamants de conflit », la société civile appelle les Participants à prendre leurs responsabilités dans la lutte contre les diamants de sang

La réunion d’intersession du processus de Kimberley (PK) de 2019, présidée par l’Inde, a pris fin cette semaine. Pendant une semaine, les délégués ont discuté de la possibilité d’étendre le champ d’action du PK pour s’assurer qu’il corresponde à ce que le consommateur considère comme « diamants de sang » aujourd’hui.

Dans son discours de clôture devant les délégués à Mumbai, Shamiso Mtisi, coordinateur de la Coalition de la Société Civile du PK (CSCPK), a salué les efforts importants déployés par le président du groupe de l’UE pour faire avancer les discussions sur l’élargissement du champ d’action du PK lors des réunions en sous-comité sur cette question. De nombreux Participants et Observateurs ont partagé leurs idées, préoccupations et attentes sur l’élargissement du mécanisme, a-t-il souligné. Créant ainsi l’espoir que cela pourrait faire émerger un consensus sur la nécessité, pour le PK, de s’adapter à la nature évolutive des conflits touchant les diamants.

Cependant, la Coalition de la Société Civile a également fait part de ses préoccupations concernant certaines interventions apparemment destinées à entraver l’avancement des négociations. « Il est cynique que le PK prétende arrêter le flux des « diamants de conflit » mais n’arrive toujours pas à prendre la responsabilité de définir et évaluer ce qu’est réellement un conflit » déclare Mr Mtisi. C’est un message sombre que nous allons partager à nos communautés, nos partenaires de la société civile et finalement aux consommateurs.

La CSCPK avait ouvert la semaine en avertissant qu’une poursuite des violences dans la production de diamants menaçait à la fois la pertinence du PK et les revenus Africains tirés des diamants sur le long terme, elle la clôture en rappelant que le PK avait été créé pour protéger le récit d’amour et de beauté que les diamants sont censés incarner. Ne pas s’attaquer aux violences, serait trahir sa mission, souligne-t-elle.

Il ne reste que quelques mois avant la plénière de novembre à New Delhi, date à laquelle le PK est censé clore son cycle de révision qui aura duré trois ans. Il ne reste donc que ces quelques mois pour enfin arrêter le flux des diamants touchés par tous les types de conflits qui ne sont pas inclus dans l’approche actuelle du PK, qui se limite aux diamants bruts finançant des mouvements rebelles contre des gouvernements légitimes. Cette définition exclut les diamants affectés par des actes de violence systématiques, abus généralisés commis par des agents de sécurité publics ou privés, actes de tortures et traitements inhumains et dégradants. La Coalition de la Société Civile appelle tous les Participants et les Observateurs à coopérer constructivement pour s’attaquer à ces graves manquements dans

le fonctionnement du Processus de Kimberley. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons restaurer l'image des diamants et en faire un moteur de paix et de développement.

Plus d'information:

Shamiso Mtisi, Coordinateur de la Coalition de la Société Civile du Processus de Kimberley (CSCP)

Tel +263 7 742 169 56